L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 DECEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES :
G. F. WEISSE, H. DUBUSSE,
C. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN 31 DECEMBRE

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont obligés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les 13 numéros. On paiera aux porteurs.

Vente de ce jour.

[illegible] Vente—Une facture de, épicerie fine de toutes sortes assortie et montée dans le dernier [illegible] très en or et en argent, des meilleures fa[illegible]

[illegible] Ventes—A 11 heures, au No 79, [illegible] Bourse : baguettes dorées pour ca[illegible]

[illegible] MONT—A 10 heures, à leur ma[illegible] 22 chartres ; orgue jouant 40 airs [illegible] ard ondoyés neufs.

[illegible] Ventes—A midi, au No 47, rue des [illegible] Nord et Madeleine—A 4 heu[illegible] rue de Levée, à la rivière, [illegible] ignes, ognons, &c.

LA DOUANE ET LES IMPORTATEURS.

[illegible] de la Nouvelle-Orléans doi[illegible] ce soir à l'Arcade de Banks. [illegible] contre les abus qui se font in[illegible] douane de la Nouvelle-Orléans [illegible] mmerce de notre ville est vic[illegible]

[illegible] assure que de graves révélations [illegible] au meeting, et que le public [illegible] sur les actes de despotisme [illegible] dont quelques officiers du fisc [illegible] coupables. Nous ignorons de [illegible] sont ces actes, mais nous sa[illegible] commerce se plaint depuis long[illegible] contrariétés qu'on lui suscite à la [illegible] la lenteur avec laquelle s'ac[illegible] aux plus simples formalités.

[illegible] ur, dans une note adressée à [illegible] de nos confrères, en rejette la [illegible] sur la loi. Si celle-ci est vi[illegible] changée, tout le monde qu'en attendant on peut [illegible] ssemble qu'en attendant on peu[illegible] ent à tous les règlements de la [illegible] surpris par le froid ; il était déjà insensible quand on l'a découvert, et il est mort peu d'heures après.

[illegible] marchand de nouveautés et soieries est fait faillite à Nevada. La cause indiquée de ces faillites est attribuée aux pertes essuyées dans le dernier incendie, et au nombre excessif de magasins de même nature.

CALIFORNIE DU SUD.—Il a été reçu à San Francisco des nouvelles de San Diego du 15, de Santa Barbara du 20, et de Los Angeles du 22 novembre.

Une compagnie d'émigrants ayant 27 voitures, est arrivée du nord du Texas. Plusieurs d'entre eux ne sont établis entre San Diego et Los Angeles.

Dans la nuit du 19 novembre, un ouragan terrible a sévi à Santa Barbara et dans les environs, entraînant les toits des maisons et renversant tout sur son passage.

Un ouragan non moins violent s'est fait sentir à Los Angeles le même jour dans la matinée. Aux dernières nouvelles, les habitans de Los Angeles étaient en pleine vendange. La récolte a été bonne cette année, quoique un peu tardive.

On a trouvé à environ neuf milles de San Juan, sur la route de San Diego, le corps de deux Américains assassinés.

La *Chance Pulvice* mentionne l'arrivée à Los Angeles d'un Français venu par les plaines, qui a combattu sous les murs de Sébastopol. Ayant reçu son congé après son retour en France, il s'est embarqué pour les Etats-Unis ayant pour toute fortune la modique somme de 80 dollars. Il est seul et à pied le voyage de Los Angeles.

Ce soldat, dont on cite plus le nom, a servi sept ans dans l'armée française. Il avait été à Rome, puis en Afrique ; de là il fut incorporé dans les Zouaves et dirigé sur Sébastopol. De retour en France, il apprit la mort de son père. Alors il se rendit à New-York, et traversa l'Amérique pour venir en Californie.

LES SANDWICH.

Il a été reçu à San Francisco des nouvelles des îles Sandwich jusqu'au 8 décembre.

Le roi Kamehameha a désigné par un décret le jour du Noël comme le jour d'actions de grâce au Très-Haut.

Ayou, Chinois, convaincu d'assassinat sur la personne d'un kanac, a été pendu à Honolulu.

Samuel G. Chandler a été reconnu par décret royal, consul des Etats-Unis pour le port de Lahaina.

Le 18 octobre dernier, il est tombé une pluie abondante qui a fortement trempé le sol. Pareil fait ne s'était pas présenté depuis vingt mois dans les îles.

Le même jour, le pavillon prussien a été arboré à Honolulu pour la première fois.

On va établir un télégraphe Punch Bowl Hill pour signaler l'approche des navires.

La Cour Suprême a annulé la concession accordée à la Compagnie hawaïenne à Wayen en raison du non accomplissement des conditions qui lui avaient été imposées.

Les marchands chinois font de grands préparatifs pour un bal splendide qu'ils se proposent de donner au roi et à la reine à Court House. Des ordres exprès ont été donnés à San Francisco pour l'ornementation de la salle, qui sera en entier dans le style chinois et tendue en étoffes également de Chine. Cette fête aura un caractère tout particulier et surpassera en magnificence tout ce qu'on a vu jusqu'à présent à Honolulu.

Les artisans d'Honolulu se plaignent de la dureté des temps et du point de vue du travail. On estime qu'il y a environ cent indigènes de tous les métiers, mais particulièrement des charpentiers, qui sont actuellement sans ouvrage.

On vient de terminer à Honolulu la construction d'une église protestante dans le style gothique.

Il est arrivé un nombre considérable de baleiniers à Honolulu et à Lahaina durant la dernière quinzaine. La pêche dans la mer d'Ochotsk a été très fructueuse cette année.

Pendant les sept premiers jours du mois de novembre, quinze baleiniers arrivés à Honolulu avaient à bord 14,346 barils d'huile de baleine, plus 398,000 livres de fanons, ce qui forme une moyenne de 949 barils l'huile par navire pour cette période.

Un journal d'Honolulu donne la description du cortége funèbre du fils d'u[illegible] chef nommé Pilkoi. L'ostentation déployée [illegible] cette occasion prouve combien les Kanaks sont [illegible] leurs et amateurs de luxe.

Le cortége était une imitation assez grotesque de funérailles royales. On remarquait d'abord le cheval du décédé, tout harnaché et portant ses armes avec une paire de grandes bottes rouges sur la selle. Venait ensuite le corbillard, suivi de 200 femmes toutes vêtues de deuil et à cheval. Chaque femme portait une guirlande de fleurs jaunes (lauhalas) autour du cou, et une amazone noire qui descendait jusqu'à terre. Cent cinquante cavaliers, également vêtus de noir, avec des crêpes à leur bras gauche, suivaient les femmes. Après avoir passé par les rues principales, le cortége se rendit à la case de Pilkoi, où ce dernier avait fait construire une tombe pour son fils. Là, des tentes étaient dressées, et, aussitôt qu'on eut déposé le mort dans sa tombe, un grand festin fut servi selon l'usage havaïen.

MORT DE M. BENJAMIN CARTER NICHOLAS.—Le *Hyoms Cove* annonce la mort de M. Robert Carter Nicholas, un des plus anciens et des plus honorables habitans de la Louisiane. Cet estimable citoyen a succombé le 24 de ce mois, dans la paroisse de Terrebonne où on trouvait son habitation, à une attaque d'apoplexie. M. Nicholas a été, pendant deux ans, sénateur au Congrès des Etats-Unis ensuite secrétaire d'Etat de la Louisiane, et enfin surintendant de l'instruction publique. Il a représenté pendant quelque temps les Etats-Unis à Naples comme chargé d'affaires.

SINISTRE.—On nouvelle reçue par la goélette mexicaine *Joven Maria*, capitaine Capmal, a chaviré ces jours derniers à 23 milles de la Balise et que le subrécargue et le mousse se sont noyés. La *Joven Maria* avait un chargement de cuir provenant de Tabasco et de mille piastres en espèces.

NAUFRAGE.—Un voyage de Brazos St-Yago nous a apporté nouvelles récentes du Nord du Mexique. Mejia s'est prononcé à Rio-Lazo contre le traité que Vidaurri a conclu avec le gouvernement général. Cette nouvelle, répandue dans tout l'Etat de très vives alarmes ; le commerce souffrait à en cet état, car si les hostilités recommencent, le transport des marchandises de la frontière à l'intérieur deviendra presque impossible.

TREMBLEMENT D'UTAH.—M. Brigham Young, gouverneur d'Utah, a ordonné les mesures nécessaires pour que les habitans de Salt Lake City soient prêts à recevoir les émigrans qui arriveront au printemps prochain. Il a déclaré que ce territoire nécessitait un Congrès pour être admis dans l'Union, mais il n'était pas à ne plus la présenter pendant la prochaine session.

GOTTSCHALK.—Ce brillant pianiste [illegible] sole a dû donner, le 26 de ce mois à New-York, un grand concert d'adieu. On sait qu'il se rend en France. Gottschalk devait être accosté par Thalberg et Prudent d'Angri. Il a composé pour cette occasion un grand duo de pianos sur les motifs de Trovatore.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

ARRIVEE DE L'ILLINOIS A NEW-YORK.—New-York, 29 décembre.—Le steamer *Illinois* est arrivé hier soir avec $1,700,000 en espèces. Les reçues pour ce steamer sont les suivantes : [illegible] apportées à la rédaction par l'Associated Press.

L'Illinois confirme la [illegible] des démêlés de Walker. Aucun steamer n'devait quitter San-Francisco pour le Nicaragua avant le 20 courant.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 29 décembre.—La graisse est cotée à 11 c., le bacon restant ferme à la côtera.—Mélasse, 75 c.—Oats, de 70¼ à 70½ c.

Cincinnati, 29 décembre.—La graisse est cotée à 11 c., le bacon restant ferme à la côtera.—Mélasse, 75 c.—Oats, de 70¼ à 70½ c.

30 déc.—Whisky, 25½ c.—Blé rouge, de 81 18 à 81 14.—Maïs ferme à 63 c.—Avoine en demande de 44 à 45 c.

Marché de New-York.

New-York, 29 déc.—La farine a été en baisse à la côtera ; elle vaut de 5 à 10 c. de moins à 5 dollars. Blé blanc, 81 c6 ; blé rouge, 81 56 ; maïs mêlé, 70 c. ; whisky, 26 c.

30 décembre.—Le coton a fermé avec une tendance à la hausse, les ventes de jour s'élevant à 6000 balles. Middling Orleans, 12½.—Bacon en demande, de 10¼ à 11 c.—Haute du lin, 56 c.

30 décembre.—La farine s'est fermée avec tendance à la baisse, la cote longueur de quatre cent soixante milles qui ne nécessité une départ de six cent mille dollars.

—Les mineurs expérimentés estiment que, si l'hiver est favorable, on pourra lavage de l'or pour plus d'un million de dollars durant la saison, dans l'espace de quatre milles à San Andreas.

INTERIEUR.—Chaque jour amène un effort et des progrès de plus dans la direction des établissements industriels de la Californie. L'arpenteur du comté de Marin constate dans un rapport qu'un grand moulin à papier est aujourd'hui en voie de construction à 15 milles environ de San Rafael. Il sera mû par l'eau et fonctionnera avec une double batterie. On évalue à 50,000 dollars le prix de revient de cet établissement, qui est la propriété de MM. Taylor et Post.

DOMAINE DE M. PAZMOW.—La propriété du colonel Frémont dans le comté de Mariposa a été évaluée par l'assesseur du comté à 1 million de dollars. Les taxes à payer seront de plus de 17,000 par an.

NOUVELLES DIVERSES.—La *Gazette de Mariposa* prétend que les personnes les plus industrieuses de la localité et qui font le plus d'argent sont les blanchisseuses françaises.

—Les Chinois des mines de Marysville ont adopté les coutumes américaines, ils jouent, fument du tabac, boivent du brandy et de la bière, et se battent.

—Le 18 novembre, la chaudière du moulin à vapeur de MM. Allen et Colby, près d'Oregon House, a fait explosion. Une des extrémités de la chaudière a été lancée à 200 yards et a effleuré M. Allen et le mécanicien M. Fuller, qui heureusement n'ont été que légèrement brûlés par la vapeur.

—Le nommé Jules Carrère, français, est, il y a quelque temps, a tué un autre Français idiot à Sonora, a été condamné à six années d'emprisonnement.

—Un Allemand nommé Henry Debring s'est suicidé dans sa chambre, à San-Francisco, en se tirant un coup de revolver dans la direction du cœur.

—*Le Placer Herald* rapporte que, dans un des districts du comté de Placer, deux femmes ont été élues lors des dernières élections, l'une aux fonctions de juge-de-paix, l'autre à celles de constable.

Le comté d'Alameda est cette année celui qui, dans tout l'Etat de Californie, est le plus avancé au point de vue agricole. Il a produit 532,134 boisseaux de froment, 918,000 boisseaux d'orge et 360,500 boisseaux d'avoine.

—Un Français nommé Duval a été trouvé mourant par un messager d'Express, sur la route de Downieville à Marysville. Duval, qui voyageait à pied, aura sans doute été surpris par le froid ; il était déjà insensible quand on l'a découvert, et il est mort peu d'heures après.

Un marchand de nouveautés et soieries est fait faillite à Nevada. La cause indiquée de ces faillites est attribuée aux pertes essuyées dans le dernier incendie, et au nombre excessif de magasins de même nature.

CALIFORNIE DU SUD.—Il a été reçu à San Francisco des nouvelles de San Diego du 15, de Santa Barbara du 20, et de Los Angeles du 22 novembre.

Une compagnie d'émigrants ayant 27 voitures, est arrivée du nord du Texas. Plusieurs d'entre eux ne sont établis entre San Diego et Los Angeles.

Dans la nuit du 19 novembre, un ouragan terrible a sévi à Santa Barbara et dans les environs, entraînant les toits des maisons et renversant tout sur son passage.

Un ouragan non moins violent s'est fait sentir à Los Angeles le même jour dans la matinée. Aux dernières nouvelles, les habitans de Los Angeles étaient en pleine vendange. La récolte a été bonne cette année, quoique un peu tardive.

On a trouvé à environ neuf milles de San Juan, sur la route de San Diego, le corps de deux Américains assassinés.

La *Chance Pulvice* mentionne l'arrivée à Los Angeles d'un Français venu par les plaines, qui a combattu sous les murs de Sébastopol. Ayant reçu son congé après son retour en France, il s'est embarqué pour les Etats-Unis ayant pour toute fortune la modique somme de 80 dollars. Il est seul et à pied le voyage de Los Angeles.

Ce soldat, dont on cite plus le nom, a servi sept ans dans l'armée française. Il avait été à Rome, puis en Afrique ; de là il fut incorporé dans les Zouaves et dirigé sur Sébastopol. De retour en France, il apprit la mort de son père. Alors il se rendit à New-York, et traversa l'Amérique pour venir en Californie.

LES SANDWICH.

Il a été reçu à San Francisco des nouvelles des îles Sandwich jusqu'au 8 décembre.

Le roi Kamehameha a désigné par un décret le jour du Noël comme le jour d'actions de grâce au Très-Haut.

Ayou, Chinois, convaincu d'assassinat sur la personne d'un kanac, a été pendu à Honolulu.

Samuel G. Chandler a été reconnu par décret royal, consul des Etats-Unis pour le port de Lahaina.

Le 18 octobre dernier, il est tombé une pluie abondante qui a fortement trempé le sol. Pareil fait ne s'était pas présenté depuis vingt mois dans les îles.

Le même jour, le pavillon prussien a été arboré à Honolulu pour la première fois.

On va établir un télégraphe Punch Bowl Hill pour signaler l'approche des navires.

La Cour Suprême a annulé la concession accordée à la Compagnie hawaïenne à Wayen en raison du non accomplissement des conditions qui lui avaient été imposées.

Les marchands chinois font de grands préparatifs pour un bal splendide qu'ils se proposent de donner au roi et à la reine à Court House. Des ordres exprès ont été donnés à San Francisco pour l'ornementation de la salle, qui sera en entier dans le style chinois et tendue en étoffes également de Chine. Cette fête aura un caractère tout particulier et surpassera en magnificence tout ce qu'on a vu jusqu'à présent à Honolulu.

Les artisans d'Honolulu se plaignent de la dureté des temps et du point de vue du travail. On estime qu'il y a environ cent indigènes de tous les métiers, mais particulièrement des charpentiers, qui sont actuellement sans ouvrage.

On vient de terminer à Honolulu la construction d'une église protestante dans le style gothique.

Il est arrivé un nombre considérable de baleiniers à Honolulu et à Lahaina durant la dernière quinzaine. La pêche dans la mer d'Ochotsk a été très fructueuse cette année.

Pendant les sept premiers jours du mois de novembre, quinze baleiniers arrivés à Honolulu avaient à bord 14,346 barils d'huile de baleine, plus 398,000 livres de fanons, ce qui forme une moyenne de 949 barils l'huile par navire pour cette période.

Un journal d'Honolulu donne la description du cortége funèbre du fils d'u[illegible] chef nommé Pilkoi. L'ostentation déployée [illegible] cette occasion prouve combien les Kanaks sont [illegible] leurs et amateurs de luxe.

Le cortége était une imitation assez grotesque de funérailles royales. On remarquait d'abord le cheval du décédé, tout harnaché et portant ses armes avec une paire de grandes bottes rouges sur la selle. Venait ensuite le corbillard, suivi de 200 femmes toutes vêtues de deuil et à cheval. Chaque femme portait une guirlande de fleurs jaunes (lauhalas) autour du cou, et une amazone noire qui descendait jusqu'à terre. Cent cinquante cavaliers, également vêtus de noir, avec des crêpes à leur bras gauche, suivaient les femmes. Après avoir passé par les rues principales, le cortége se rendit à la case de Pilkoi, où ce dernier avait fait construire une tombe pour son fils. Là, des tentes étaient dressées, et, aussitôt qu'on eut déposé le mort dans sa tombe, un grand festin fut servi selon l'usage havaïen.

MORT DE M. BENJAMIN CARTER NICHOLAS.—Le *Hyoms Cove* annonce la mort de M. Robert Carter Nicholas, un des plus anciens et des plus honorables habitans de la Louisiane. Cet estimable citoyen a succombé le 24 de ce mois, dans la paroisse de Terrebonne où on trouvait son habitation, à une attaque d'apoplexie. M. Nicholas a été, pendant deux ans, sénateur au Congrès des Etats-Unis ensuite secrétaire d'Etat de la Louisiane, et enfin surintendant de l'instruction publique. Il a représenté pendant quelque temps les Etats-Unis à Naples comme chargé d'affaires.

SINISTRE.—On nouvelle reçue par la goélette mexicaine *Joven Maria*, capitaine Capmal, a chaviré ces jours derniers à 23 milles de la Balise et que le subrécargue et le mousse se sont noyés. La *Joven Maria* avait un chargement de cuir provenant de Tabasco et de mille piastres en espèces.

NAUFRAGE.—Un voyage de Brazos St-Yago nous a apporté nouvelles récentes du Nord du Mexique. Mejia s'est prononcé à Rio-Lazo contre le traité que Vidaurri a conclu avec le gouvernement général. Cette nouvelle, répandue dans tout l'Etat de très vives alarmes ; le commerce souffrait à en cet état, car si les hostilités recommencent, le transport des marchandises de la frontière à l'intérieur deviendra presque impossible.

TREMBLEMENT D'UTAH.—M. Brigham Young, gouverneur d'Utah, a ordonné les mesures nécessaires pour que les habitans de Salt Lake City soient prêts à recevoir les émigrans qui arriveront au printemps prochain. Il a déclaré que ce territoire nécessitait un Congrès pour être admis dans l'Union, mais il n'était pas à ne plus la présenter pendant la prochaine session.

GOTTSCHALK.—Ce brillant pianiste [illegible] sole a dû donner, le 26 de ce mois à New-York, un grand concert d'adieu. On sait qu'il se rend en France. Gottschalk devait être accosté par Thalberg et Prudent d'Angri. Il a composé pour cette occasion un grand duo de pianos sur les motifs de Trovatore.

Thomas Crane est en prison à la demande de Maurice Hughes, un planteur du district de riot.

H. L. Bayne est accusé d'avoir battu M. J. Dugbaker, un ami des rois Royale et Cruchon.—Ga[illegible]

Henry, nègre de M. Moss, est en prison pour avoir battu à la demande de M. J. Beazley, son Front Levée.

Le nommé Bowen, qui a tué un nègre appartenant à [illegible] Charles Thierry, est le receveur public avant [illegible] à la maison de travail pour [illegible] Il ne restera que peu de temps [illegible] ans, ayant [illegible] été condamné à [illegible] ans.

Arrestation d'un [illegible] Bowie.

Arrestation [illegible] Bowie !

C'est l'avertissement de la misère à l'approche de ces [illegible] qui [illegible] Bowie. L'œuvre de destruction est commencée. Les [illegible] Bowie [illegible] ; ayez de cette monnaie un grand remède ; le [illegible] Bowie [illegible] Bowie [illegible] Bowie